

*Voici que reprend notre vie ici...je dis notre vie et pas la vie, parce que la vie elle, avec ou sans nous, a continué à se déployer ici et ailleurs. La respiration forestière, les frémissements de l'eau, la caresse du vent, le cheminement ordonné des insectes, le gazouillis des oiseaux, la promenade des animaux, le murmure de tous.*

*Tous ont poursuivi leur déploiement sans fébrilité, avec la force tranquille d'un futur qui s'échafaude et s'alimente du passé au présent, pour que la continuité créatrice soit la règle, pour que le souffle initial se perpétue.*

*Quant à nous acteurs et spectateurs, nous avons laissé la place, retenus par des conséquences.*

*Nous voici revenus, précédés par ces artistes venus s'imprégner d'abord, s'installer ensuite, nous confier enfin...*

*Comme pour signifier cette renaissance commune, cette appropriation vitale pour nous, Mario FERRETI, est venu habiter les ruines de la halle à charbon, d'un arbre-cœur, ancré dans le matériau du passé, fleuri dans sa cime, imprégné du lieu et soufflant la vie conjugée de l'espace et du temps. Une œuvre magistrale, un cœur dont le corps est là, entier, tout autour.*

*Pour amplifier cette fusion, Valérie VOGT, dans ses installations extérieures, vient déposer du ciel au sol et élever du sol au ciel, par ses miroirs dans lesquels la nature se mire et joue à se déployer. Sa première installation dans les lieux, ses miroirs pendus, avait déjà ajouté de l'espace à l'espace, elle amplifie ce mouvement, en ponctuant le site de cette triangulation qui donne écho à la vie ambiante. A l'intérieur, elle sanctuarise pour mémoire, la vie végétale, par un délicat travail de papier calque tracé d'encre de chine, qui invite au recueillement et à l'illumination. Les reflets du verre qui accueille, permettent d'accueillir à leur tour, dans le tableau mémoriel, tant la charpente que le visiteur attentif, pour former une interaction communiant.*

*A l'étage de l'espace Greisch, Gérald DEDEREN présente l'alchimie du bois, sa transmutation par le feu qui en fait ressortir la trame, le dessin, l'âme en quelque sorte, la substantifique moelle. Il ajoute par ses fusains, de la profondeur à l'espace, ses sombres sont denses, envoutants, presque mystérieux. Son appropriation, sa révélation de l'arbre d'autrefois, se sont sublimées, concentrées sur l'esprit, intériorisées. Il livre le fond plus que la forme.*

*En dessous, au 1<sup>er</sup> étage, Alexandre HOLLAN apporte une synthèse de ces différentes perceptions, de ces imprégnations. Il s'identifie, s'approprie, entre en communion et puis décompose ou compose l'arbre, par le trait, par l'essence du mouvement ou du squelette. Ses épisodes successifs et juxtaposés densifient dans un geste ou simplifient dans un autre geste, ce qui compose un arbre et lui donne une origine et un présent, en élevant notre appropriation, et en tout cas la sienne, au rang de l'avenir combiné. La vie de l'arbre se poursuit différemment quand il s'écrit par la connivence avec l'homme qui s'en imprègne. C'est un travail de substance qui synthétise cette arborescence installée et déclinée par chacun*

*des artistes, partagée et appropriée par nous. C'est un partage, un dialogue, une articulation intelligente.*

*Et pour la couronner et en donner une interprétation incarnée, Alice DE VISSCHER, propose d'habiter les bois, les arbres, en fusionnant son corps et son âme avec les matières ou les lieux, dans une sorte d'ossification ou plutôt, mais c'est un néologisme, de « boissification ». Elle devient arbre, l'arbre devient humain, la vie dense et sensiblement immobile de l'un devient geste de l'autre, le corps de l'une devient imprégnation de l'autre. Des performances qui s'imprègnent puis restituent, une belle ponctuation qu'il faut prendre le temps de découvrir.*

*Voici une nouvelle saison qui s'ouvre sous de très bons auspices, pour reprendre le fil de nos promenades artistiques. Merci à Françoise, Audrey, Célestin, Alain, merci au conseil artistique et à mes amis du conseil d'administration. Merci à tous nos partenaires publics et privés.*

*Belle promenade à tous.*

*BP 11/07/2020*